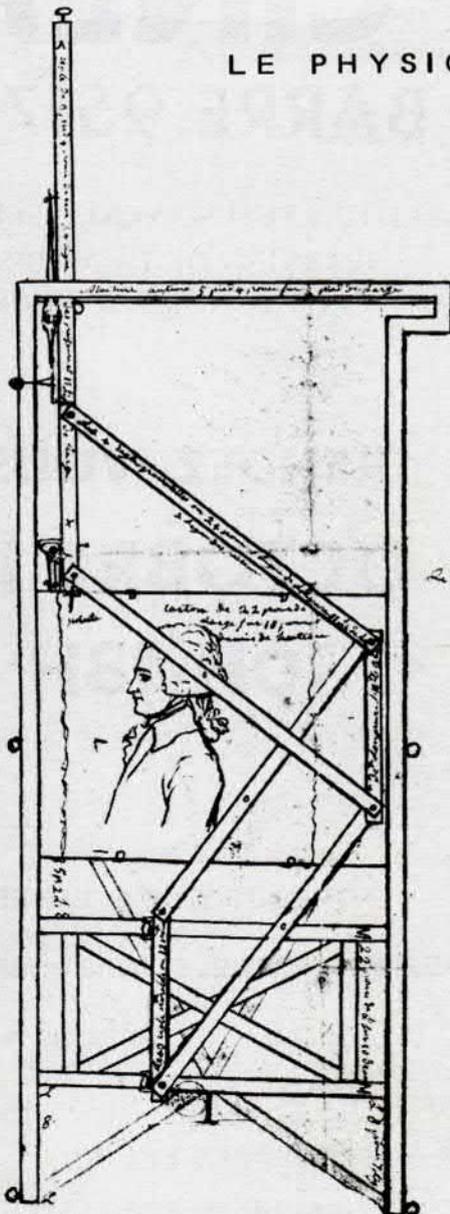




Club Niece Lumière

LE PHYSIONOTRACE (figure VII)

Voir l'exposé de H.Koilski
page 10.



Le tracé de la machine

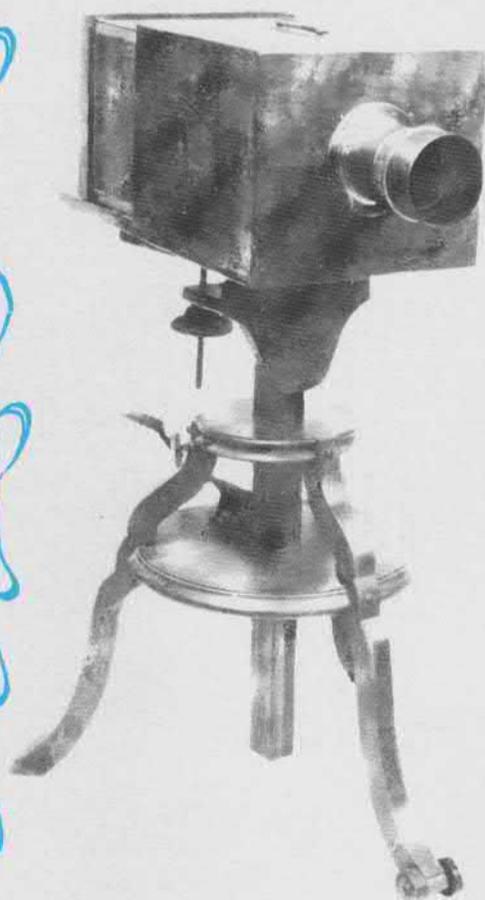
Visier 9 pouces de long sur un
pouce de large dans le milieu.
Le lieu: un demi pouce carré
dans la quel s'écrit une machine dans cette forme



**9^{ème} RENCONTRE
DES
COLLECTIONNEURS**

PHOTO - CINEMA

DEUIL - LA - BARRE 95170



SALLE DES FETES-AVENUE SCHAEFFER
(PARKING DE LA MAIRIE)
5 km AU NORD DE PARIS

RENDEZ - VOUS

15 OCTOBRE 1989

10H - 18H

ENTREE GRATUITE - BUFFET -

HEBERGEMENT POSSIBLE - VOIR MAIRIE DE DEUIL

Tél. : (1) 39 84 92 95

S.N.C.F. GARE DU NORD STATION : LA BARRE ORMESSON DEUIL MONTMAGNY

AUTOBUS PORTE DE PARIS N°256 ARRET EGLISE

RENSEIGNEMENTS, RESERVATIONS AU CLUB NIEPCE LUMIERE

35 rue de la MARE à l'ANE 93100 MONTREUIL (Tél : (1) 42 87 13 41



Le mot du Président;

Voici dix ans que le Club existe, le temps passe, et nous nous retrouverons le 15 octobre à Deuil-la-Barre pour notre neuvième rencontre annuelle, qui, cette année se déroulera sur une seule journée.

L'assemblée générale aura lieu ce même jour, impérativement à huit heures, pour se clore à neuf heures précises, pour l'ouverture des portes nécessaire à l'installation du matériel. Aucune installation d'exposant n'aura lieu avant. Les adhérents désireux de participer à l'A.G. se muniront de leur convocation, celle-ci sera exigée pour participer à la réunion.

Après avoir assuré depuis 1979 la quasi totalité des fonctions de direction moi-même, je suis cette année mieux secondé comme en témoigne le nouvel organigramme de répartition des tâches que voici:

-Emmanuel Muller réalise la maquette du bulletin, ce qui explique le changement de présentation qui correspond d'avantage à la personnalité de notre ami. Vous pourrez lui adresser directement vos articles. A ce propos, je sollicite les adhérents "écrivains", car la mine des textes à paraître s'amenuise et il faut bien six mois de réserve de matière. N'oubliez pas non plus de lui faire parvenir vos Petites Annonces trois mois avant la parution régulière des bulletins (mars, juin, septembre, décembre).

-Jean Paul Francesch remplace Daniel Brochard, conseiller démissionnaire. Il tient à jour le fichier "adhérents". Un énorme travail et l'aide précieuse de son épouse Dominique a permis une gestion sur ordinateur. Cette nouvelle liste "adhérents", vous sera communiqué avec le bulletin de décembre. Pour réussir ce passage sur ordinateur les fiches d'adhésion doivent être complètement remplies, or, nombreux sont ceux qui oublient le nom de leur rue, leur numéro d'adhérent, leur spécialité, voire le nom de leur ville!!! Toutes ces omissions doublent le travail, il faut se mettre en quête des informations manquantes et souvent une non précision entraîne un listing incomplet. Donc soyez vigilant pour être efficace.

-Pierre Bickart adhérent de première heure, a lui, proposé de réaliser la table des matières de tous les numéros du bulletin; Un gros travail, fait aussi sur ordinateur. Vous pourrez consulter la maquette, dont j'ai eu connaissance, à Deuil en attendant de la retrouver dans le numéro de décembre.

-Jacques Prenez reste notre trésorier vigilant, adressez lui votre adhésion accompagné de votre règlement, il se charge de faire suivre les informations vers Jean Paul Francesch et Pierre Bris. Jacques vous présentera le compte d'exploitation à l' A.G.

-Jean Boucher Vice-Président, et Monique Bris Conseillère, animent nos réunions de comité par leurs conseils et m'aident dans mes démarches de relations extérieures.

Comme vous pouvez l'apprécier, nous ne "chômions pas" pour faciliter le travail de recherche caractéristique du Club, et nous accueillerons vos suggestions avec plaisir pour améliorer, faire évoluer cette organisation.

Je remercie également, les amis fidèles qui, depuis plusieurs années, animent de leur plume la revue. Nous bénéficions tous de leurs connaissances, de leurs recherches, de leurs informations.

Dans l'attente du plaisir de vous voir, ou de vous lire, je reste votre dévoué Président.

Pierre Bris.



Netteté et Pouvoir de résolution.

Deuxième épisode.

Nous avons observé, lors de l'épisode précédent, que la résolution peut être très élevée en 24x36. Cette abondance de détails ne se retrouve qu'en 4x5 inches, et, naturellement, dans les formats supérieurs. Cependant si la lisibilité des détails croît suivant le format, la précision et l'abondance des informations reste l'apanage des focales comprises entre 35 et 60mm. Résumons nous:

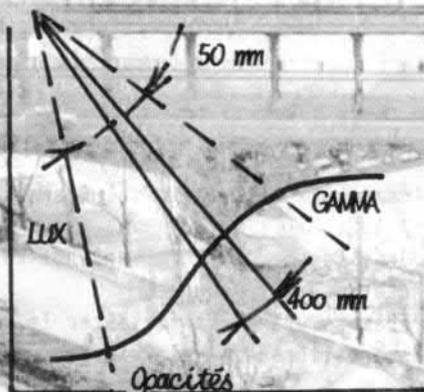
24x36: Abondance des détails observés au compte fils;

D'autre part: Lisibilité accrue du cliché en raison de sa taille.

Expliquons ce phénomène:

Tous les praticiens de l'agrandissement observent que la brillance de la projection décroît lorsque son amplitude augmente. Tel négatif tiré en papier doux pour le 6x9, se voit porté sur normal en 13x18, et exige un contraste dur, vers 50x60.

Il en est de même lors de la prise de vue; les grands formats éclairés par de plus longues focales, ont des images plus riches en nuances que les petites chambres. C'est un effet conjugué du tirage-fonction de la focale- et de la distance du sujet. Ce n'est évidemment pas la surface du cliché qui génère la qualité de la lumière, mais les caractéristiques de l'optique qui l'équipe. La distance au sujet, est aussi déterminante. Cependant, les prises de vues éloignées (infini) placent nos formats à égalité de comparaison. On peut s'assurer des variations du contraste en observant le galvanomètre de notre reflex direct. Extrêmement nerveux avec notre 35mm, il devient à l'examen du même sujet, beaucoup plus calme derrière un 400mm!



Est-il besoin de souligner que ce contraste s'insère d'autant mieux dans celui de l'émulsion, qu'il devient modéré.

Nous savons tous que l'exposition d'une surface sensible n'est régulière qu'entre le $1/10^\circ$ et le $1/500^\circ$ de seconde, et ceci indépendamment du fabricant et du type de de l'emploi; au delà, la loi de non-réciprocité impose ses courbes torturées. Mais même dans la marge précitée, l'exposition ne suit pas une fonction linéaire; la nature les ignore!

Il suffit de consulter les notices d'exposition pour s'en convaincre. Les réglages ne sont indiqués que pour une vitesse - $1/30^\circ$ de seconde pour les films lents, $1/500^\circ$ pour 800 A.S.A. Nous n'avons que le loisir de modifier le diaphragme!

Le petit schéma ci-contre illustre bien comment un contraste faible s'inscrit dans un secteur étroit, se rapprochant ainsi de la droite idéale. De là le rendu des grands formats, si brillants dans les grandes lumières, ainsi que dans les ombres profondes. Ce même phénomène accuse la vigueur des images dont la focale égale environ cinq centimètres. Elle provoque une réaction extrême, importante, de la structure de l'émulsion: la coagulation du grain.

La réticulation suit les maxima d'acuité du détail: Les nodules d'argent gonflent dans le ciel, se réduisent fortement sur la structure du pont, se divisent par cinq sur les véhicules, et au coude à coude, forment une ligne continue qui dessine les idéogrammes au niveau de la main courante. L'épaisseur de ce trait n'est pas aisément mesurable, et la définition de 2000 lignes au millimètre valable localement peut varier suivant le tirage.

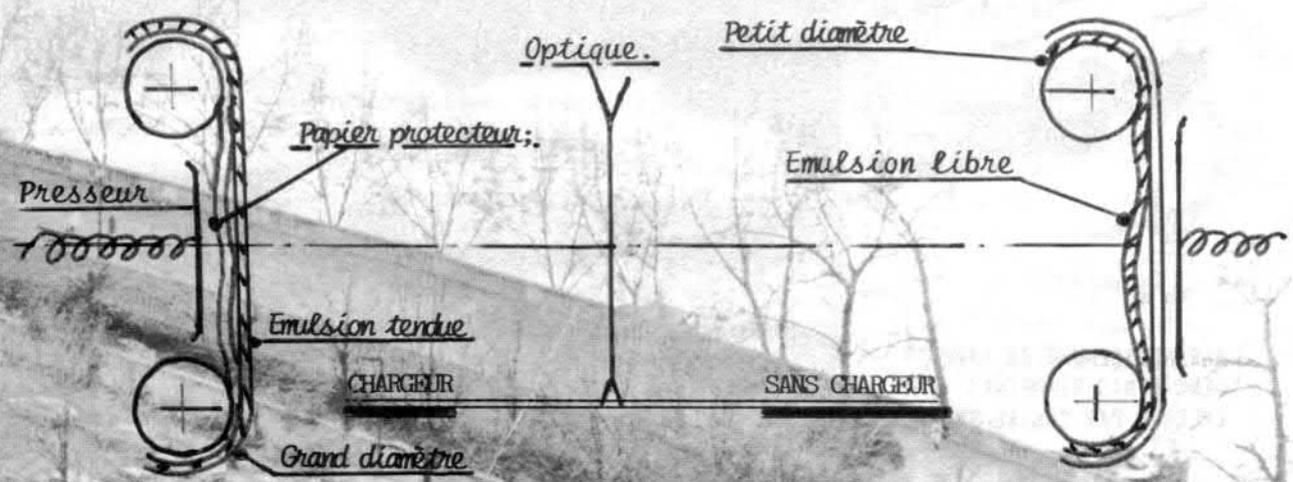
Cet effet de coagulation est encore plus accusé avec des focales plus courtes, surtout les 35mm qui conservent une formule optique encore simple. Les détails deviennent secs, les nuances rares, l'ensemble aride. Les grands angulaires voient généralement les dessins qu'ils projettent estompés par la complexité de leur structure. Ne confondons pas l'innocent 50mm de notre 24x36 avec le cinq centimètres équipant un Pentax 6x7.

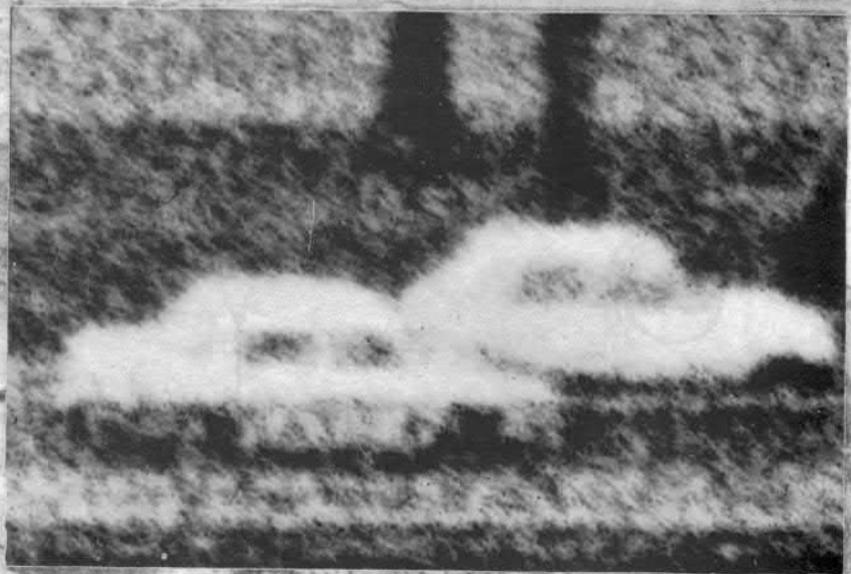
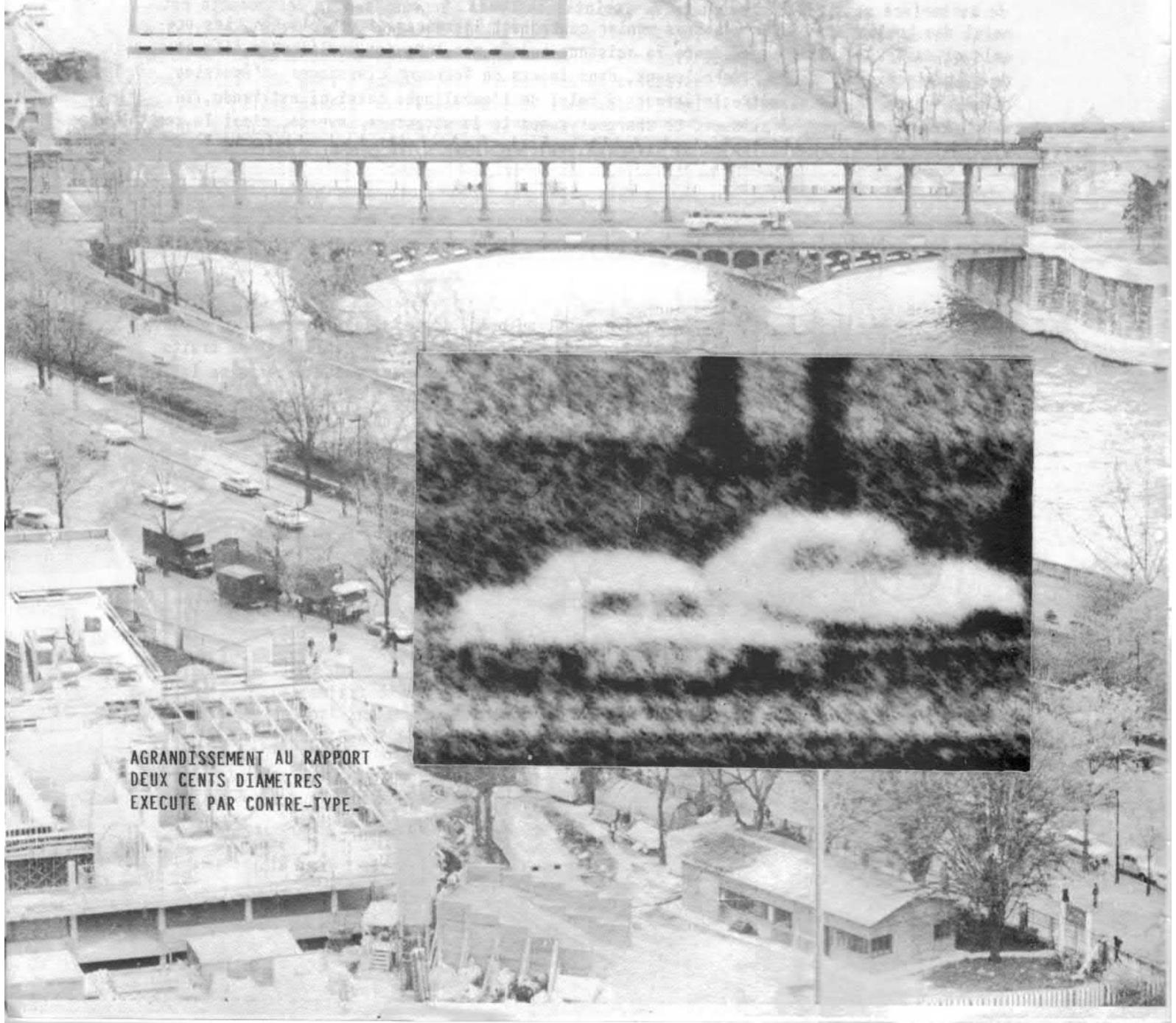
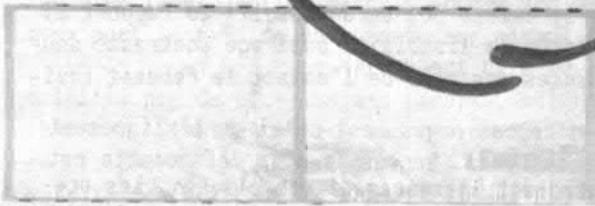
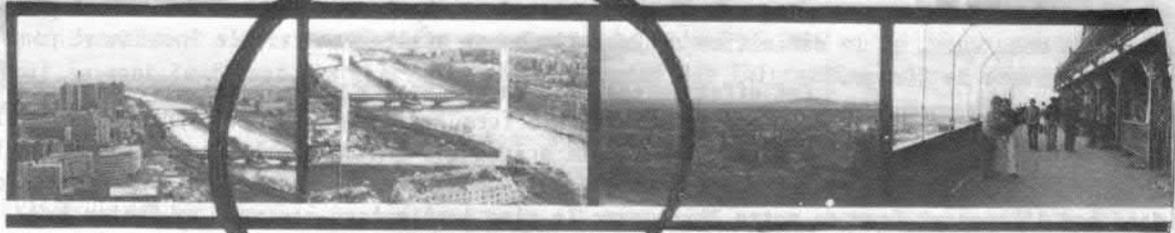
Pouvoir de résolution et contraste se conjuguent pour la lisibilité des images et sont indissociables. L'étude publiée sur le numéro 38, agrandissait au rapport 25 l'image d'un garçonnet tenant un vélo; à la limite de la lisibilité un tirage contrasté soulignait les tubes du cycle, et détruisait les nuances des gris de l'enfant le rendant invisible; un rendu doux avait l'effet inverse!

Un autre problème, déjà évoqué dans ces pages, est celui de l'alignement de la surface sensible à la position des points conjugués. Le cas le plus défavorable est celui des bobines conditionnées sous papier contrôlant l'espacement des clichés. Les croquis ci-dessous mettent en évidence la nuisance causée par la "super-position" du film et de sa protection. Lors de l'enroulement, dans le cas de foldings classiques, l'émulsion défile sur un axe de diamètre inférieur à celui de l'emballage: celui-ci est tendu, le support sensible tend à plisser. Le chargeur comporte la structure inverse, c'est la configuration géométrique correcte: le film est sous tension!

Le 35mm, plus rigide et tendant au bombé face à l'optique se prête plus à sa mise en place correcte; cependant des instruments séparant des centaines de traits au millimètre ont des profondeurs de foyer du même ordre. Heureusement une certaine latitude est accrue, selon une orientation pivotante, par le résidu d'astigmatisme.

Signalons, pour terminer, les appareils, rares, où l'émulsion s'appuie sur la lentille postérieure (non callipyge!) ou bien bénéficiant d'une mise en pression à l'aide d'une came, actionnant le presseur.





AGRANDISSEMENT AU RAPPORT
DEUX CENTS DIAMETRES
EXECUTE PAR CONTRE-TYPE.

Il reste encore à tenter d'expliquer comment, localement, le pouvoir de résolution peut atteindre des niveaux de l'ordre du micron, voire plus. Il est vrai que cette surface ne dépasse pas la pointe d'une aiguille! Le hasard, seul, peut placer à un ou deux millièmes de millimètre près, la zone hallogénique. Un décolletage aussi précis que le taillage des dièdres ne peut commercialement se pratiquer; de plus basculements et décentrement viendront se conjurer pour nuire au bon alignement des composants. Une surface optique chez le constructeur le plus scrupuleux, n'est pas taillée à plus de deux franges près. Les lentilles sont fixées par barillet, ou débordées, voire serties; de toutes manières, elles subissent une contrainte, un effort qui tend inévitablement à la déformation.

Le simple couple de serrage, incontournable, détruit la sublime simplicité de la teinte neutre; nous n'invoquons pas les dérèglages dus aux variations thermiques!

Un montage plus précis reste réservé aux instruments scientifiques dont les amateurs n'ont à envier, ni le coût, ni la maniabilité.

Des régions des clichés seront donc plus floues que d'autres, et même, dans certaines, les dispersions du montage corrigeront les résidus d'aberration - du moins faut-il le croire - Nous supposons également que la zone considérée du support est réduite à une épaisseur évanouissante.

Résumons les cinq conditions nécessaires, mais non suffisantes pour obtenir une netteté sans faille:

- Placement du film au plus près de la position théorique,
- Contraste du trait tel, qu'il coagule le grain, tout en ne dispersant pas la lumière,
- Les aléas de l'assemblage mécanique et optique devront se compenser,
- La couche actinique sera spécialement fine,
- Les variations dues à la météorologie, ainsi qu'aux efforts mécaniques de l'appareil devront être opportunes.

Voilà qui explique, sinon la réussite, du moins le facteur de 1/10 000, accordé aux chances de réussite!

Le détail surgit des variations du grain, dans l'obscurité du laboratoire, me laisse encore décontenancé.

Emmanuel MULLER.



BERGY'S STORY

Dans les quelques lignes que B. Vial consacre au Bergy's, il dit qu'"il est, sans aucun doute possible, l'un des plus rares des 24x36 français." Il signale aussi qu'il n'eut aucun succès et attribue cet échec à l'absence de rembobinage...

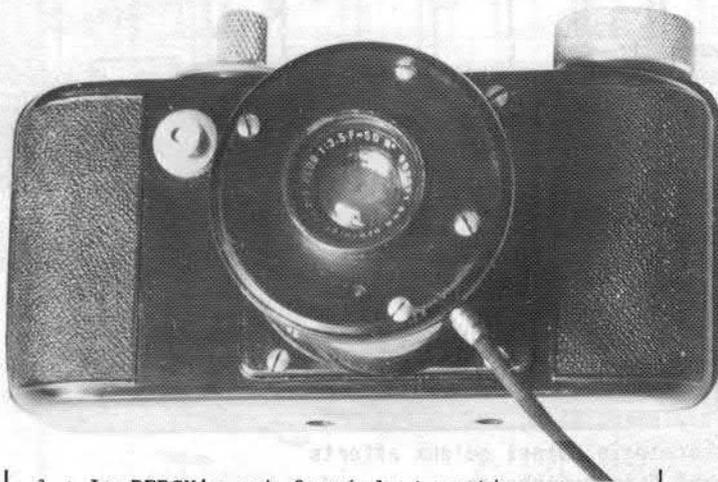
Voilà donc bientôt dix ans qu'un tas de gens doivent se poser la question que je me posais : Pourquoi avoir fait un 24x36 avec un système qui avait toujours échoué ?

Réjouissez vous car voici une réponse...

Par une matinée pluvieuse d'un samedi provincial, je recueillais deux pauvres petits boîtiers en bakélite noire, ils étaient tout en pleurs sur le bord du fossé..

Manifestement, si ce n'était pas des Bergy's, c'était bien de la famille. Des frères, des descendants ? Non plutôt le père...

Le premier exemplaire, photo 1, ne porte aucune marque, ni en façade, ni gravée sur le bouton comme le Vial 1259. Seul l'objectif, un Flor 3,5 de 50 est identifié.



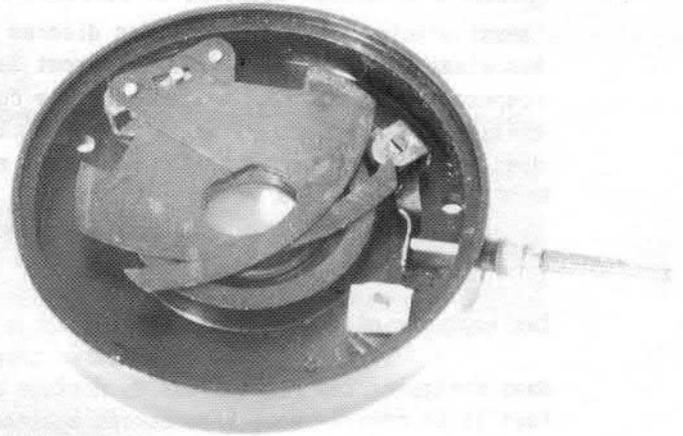
1 : Le BERGY's est formé de 4 parties en plastique. Dos. - Devant. - Porte objectif. - Porte obturateur.

Il ne possède non plus ni viseur, ni mise au point, son équipement étant réduit à un diaphragme fixe et un obturateur rudimentaire (photo 2) qui ne peut fournir que la pose B, et encore avec l'aide obligatoire d'un déclencheur souple...

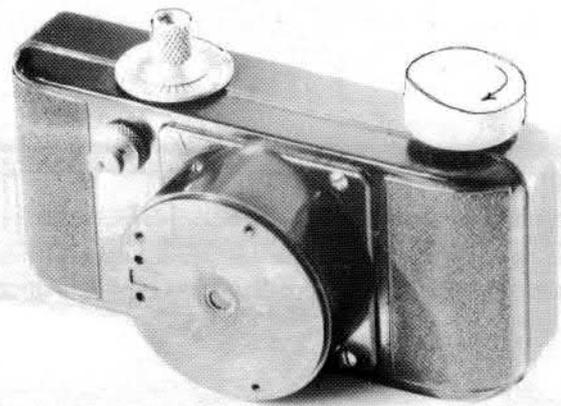
Sur un tel "appareil", on conçoit aisément qu'il eut été inconvenant de mettre un bouton de rembobinage.

Certains penseront peut-être qu'il s'agit là d'une version moderne du fameux Franceville... Que nenni ! Car si la mise au point est fixe, elle n'est faite ni sur la ligne bleue des Vosges, ni sur l'hyperfocale.

Cet appareil ne voit guère plus loin que le bout de son nez, et il restitue nette une surface d'environ 21x27 cm.



1 levier, 2 palettes, 3 axes... = 1 obturateur



Le papa du BERGY's, il a l'oeil tout rond, On ne le voit jamais froncer les sourcils... (D'après Bobby Lapointe.)

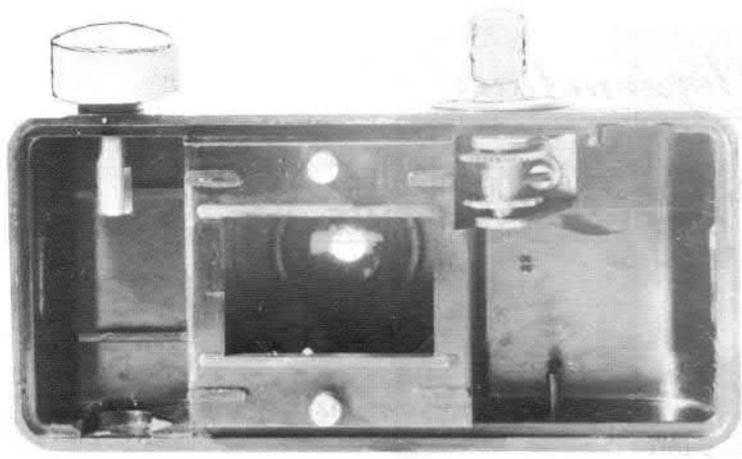
Ces caractéristiques techniques surprenantes pour un 24x36, prouvent à l'évidence un usage bien particulier. Sans craindre de se tromper beaucoup, on peut dire que cet appareil a été conçu pour la réduction de documents en vue d'archivage.

Deux trous filetés permettent de le fixer solidement à une potence, et dans cette position, le dégagement du dos et le chargement est très aisé.

Sa munition devait être le Microfile, qui avec ses trois zaza nécessite des poses longues et explique donc son obturateur plutôt digne d'une chambre collodion.

Le mécanisme d'avancement est lui aussi rudimentaire et semble inspiré de celui du Norca. Le bouton d'enroulement tire la pellicule dont le défilement est contrôlé par une roue de huit dents qui se bloque à chaque tour et qu'il faut libérer manuellement, chose normale pour l'époque.

Étant un appareil de labo, utilisé uniquement en lumière artificielle, donc facilement contrôlable, l'absence de rembobinage était un avantage plutôt qu'un handicap.

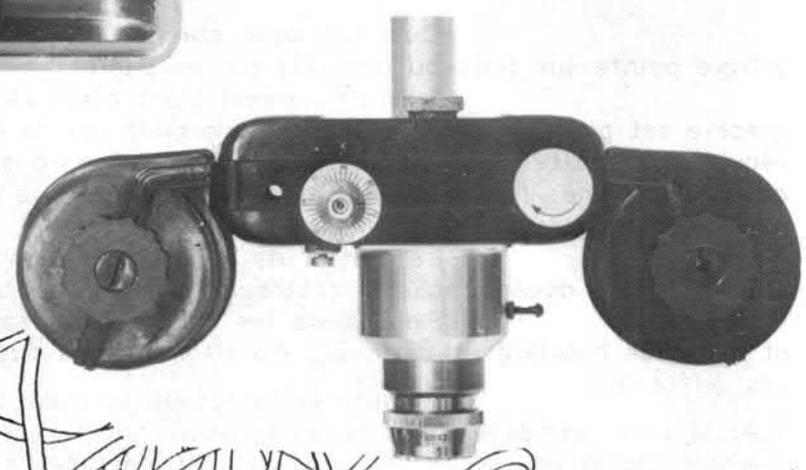


Lorsque vous ferez des copies de ce remarquable article pour de soi-disant copains, fourbes et mesquins, qui trouvent trop onéreuse la cotisation du club, ayez une pensée émue pour l'humble appareil remplacé par ces monstres de photocopieuses actuelles...

Ce modèle spécialisé n'a sans doute pas eut un succès retentissant et la version "amateur" devait être une diversification destinée à élargir le marché.

La conversion était facile : ajout d'un viseur et remplacement de l'obturateur d'origine par un bloc obturateur-objectif du marché.

Ces efforts n'ont pas vraiment débouché et le Bergy's serait resté inconnu de la plupart d'entre nous si B. Vial ne nous l'avait présenté...



A ce propos, on peut se demander si c'est le même constructeur qui a lancé le modèle "labo" et l'adaptation "amateur" qui elle, provenait des ateliers de Méca-optic. Bernard Vial avait pris contact avec le directeur de Méca-optic (qui lui avait remonté un Bergy's à partir de son stock résiduel) et il n'a jamais évoqué de variantes, ce qu'il n'aurait pas manqué de faire s'il en avait eut connaissance.

Mais voici un autre specimen dont les caractéristiques en font un appareil typiquement "français", c'est à dire à la fois proche du génial et pourtant mal fichu, en un mot farfelu... Cet exemplaire ne semble pas entièrement fini, mais je sais qu'il n'est pas unique.

C'est un "250 vues", certe moins prestigieux que le Leica du même nom, mais infiniment plus rare. Sur le même boîtier en plastique sont ajustées et boulonnées deux bobines Sommor (dont la marque a été effacée) recevant directement le film en galette.

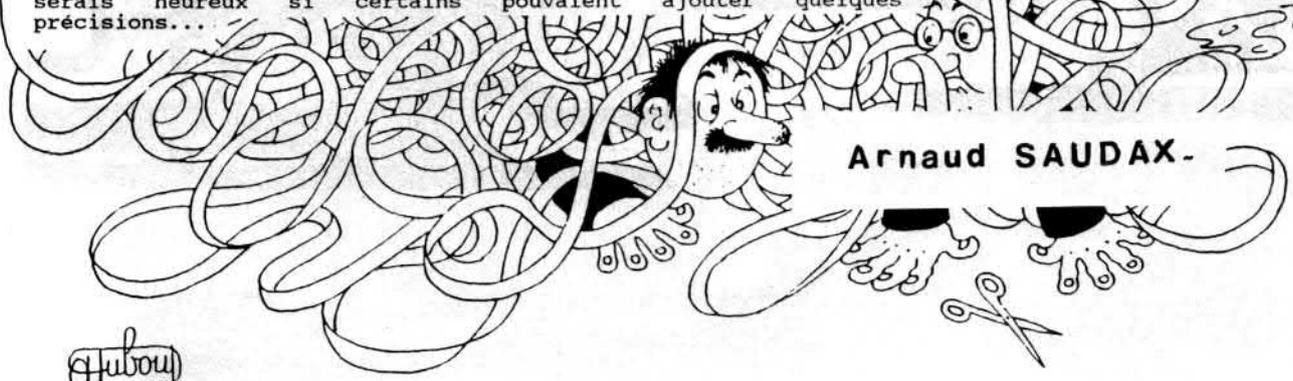
Comme autre caractéristique étonnante, il est entièrement dépourvu d'obturateur, le bouchon d'objectif retrouvant là sa fonction première du bon vieux temps du daguerréotype...

L'objectif, par contre, est somptueux pour un boîtier bakélite : Il s'agit d'un Apochromat de chez Berthiot, f 5,6 de 75 mm. Mise au point hélicoidale de grand débattement et d'une très grande douceur due à un usinage sans reproche.

De toute évidence, il était destiné à la reproduction de documents de taille variable selon le principe des agrandisseurs "automatiques" de bas de gamme où une position numérotée sur la colonne correspond au même numéro sur la rampe de mise au point...

Sans pouvoir l'affirmer, l'ensemble devait être proposé sous la marque "La Girafe" à des sociétés en mal d'archivage.

Je ne peux rien vous raconter de plus pour le moment, mais je serais heureux si certains pouvaient ajouter quelques précisions...



Arnaud SAUDAX.

Hubou

Le Physionotrace

GRANDES LIGNES SUR UN PROCÉDE OUBLIÉ.
Il y a deux cents ans: LE PHYSIONOTRACE.
Un précurseur du portrait à bon marché.

par H. Koilski

Quel est celui qui n'a été chatouillé par le désir de voir figurer son effigie peinte sur toile ou dessinée sur un papier?

Malheureusement l'art n'est pas accessible à tous et seule la photographie est parvenue à populariser le portrait par la fidélité inouïe de l'image, son coût réduit, sa facilité d'exécution et le nombre illimité d'exemplaires pouvant être reproduits, ce qui a amené le fantastique développement de ce procédé. Mais jetons un regard vers le passé.

Le métier de portraitiste a conduit au succès quantité d'artistes plus ou moins doués, sachant mettre en valeur leur sujet par leur technique et leur art.

Reproduire les traits d'un visage par le dessin n'est pas chose aisée et demande habileté et patience. Au fil du temps des inventeurs ont essayé de surmonter ces difficultés.

Réduire le temps de la pose, augmenter la fidélité des traits, diminuer le prix, ont préoccupé des chercheurs qui ont créé des moyens techniques plus ou moins élaborés pour faciliter le travail de l'artiste.

Citons-en quelques-uns:

Le tracé de l'ombre projetée par le sujet sur une surface claire, (figures I et figure II), l'image formée par la "Caméra Obscura" que pouvait suivre le crayon du dessinateur. (figure III)

La chambre claire et autres appareils optiques.

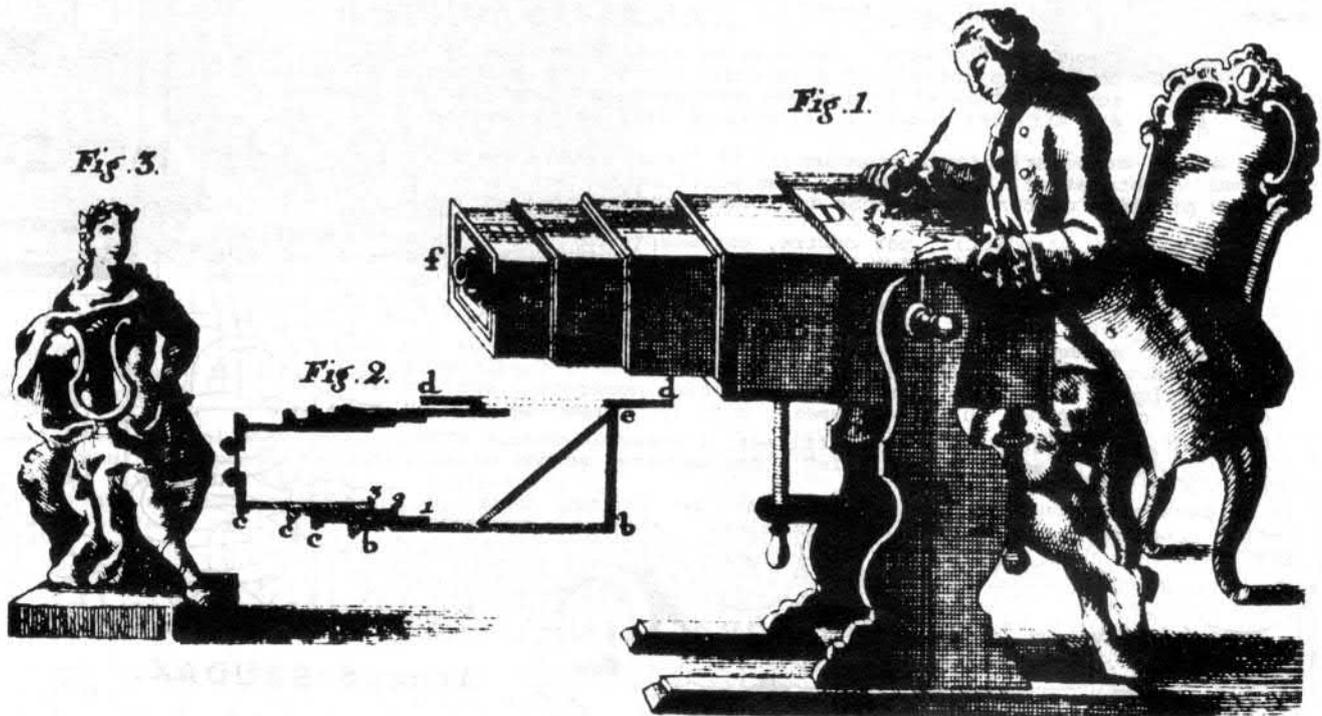


Figure III.

Figure I

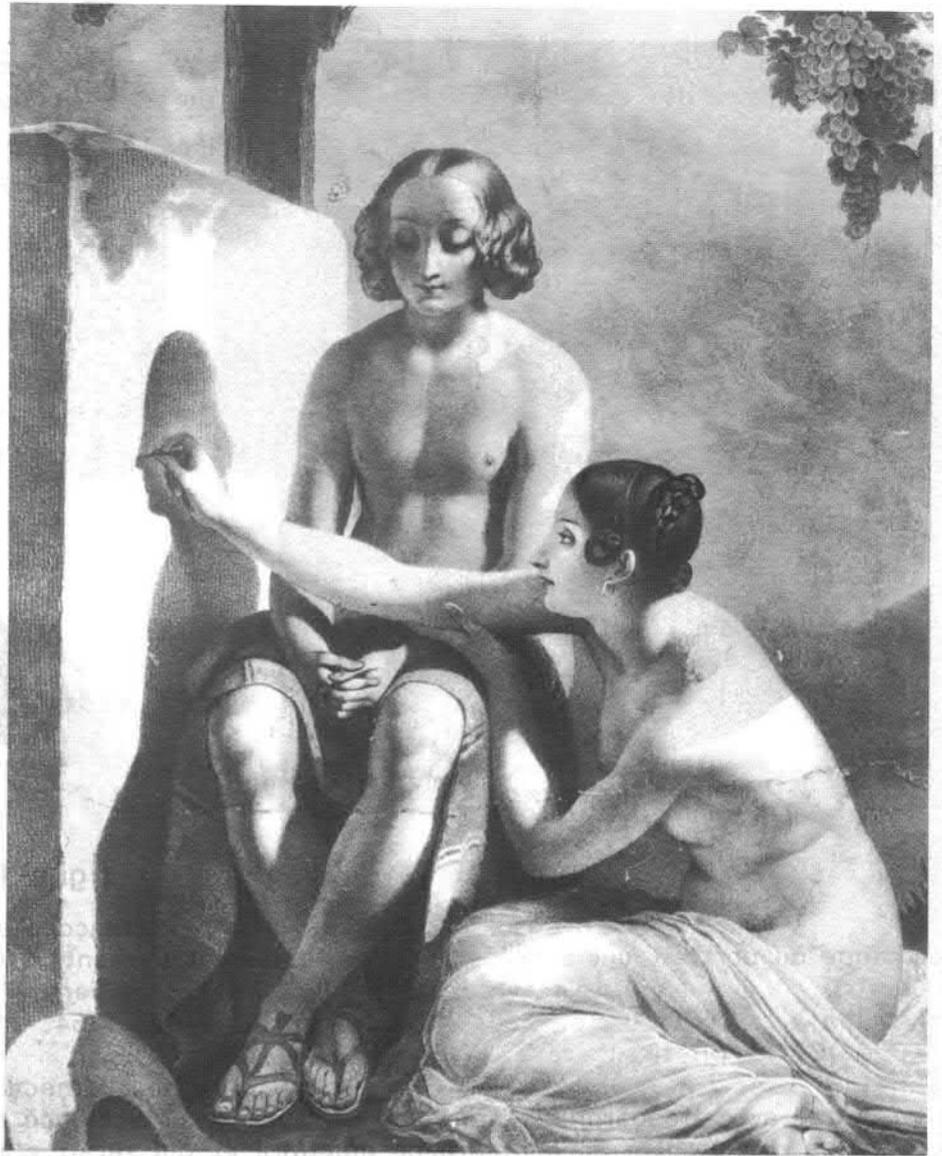
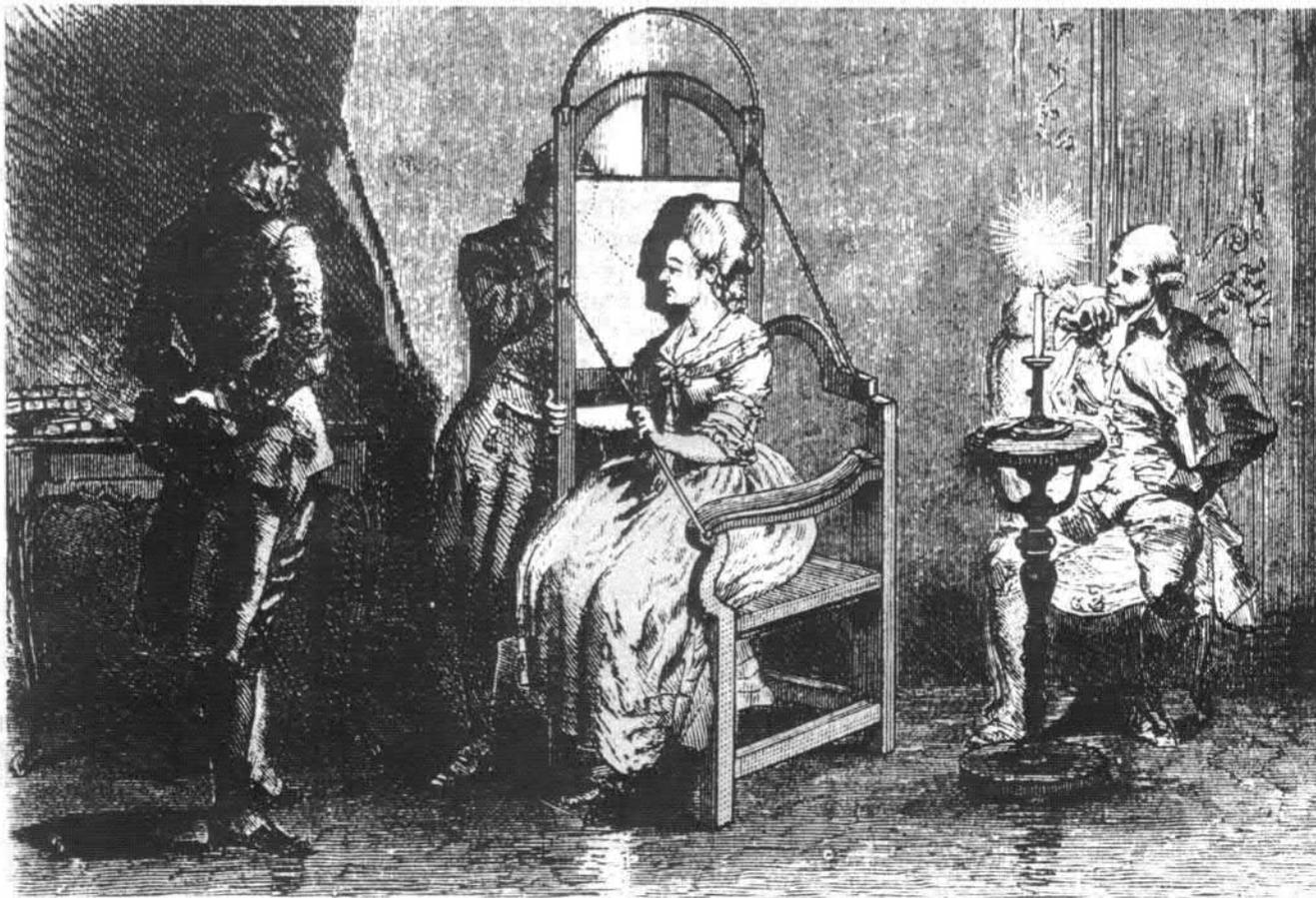


Figure II



Sous Louis XV un contrôleur des finances, monsieur de Silhouette, imagina de faire des portraits en découpant dans du papier noir le profil de personnages. (figure IV).

Images popularisées jusqu'à nos jours par nombres de "silhouettistes". En 1764 un suisse, Jean Huber, obtint un grand succès avec ses silhouettes. Le graveur Gonord crée également à la même époque des portraits semblables, améliorés par des encadrements de style. (figure V).

figure VI



Portrait au physionotrace
de G.-L. Chrétien, gravé par lui-même.
Paris 1792.

(Cabinet des estampes, Bibliothèque nationale.)



figure IV

En cette période anniversaire, retraçons enfin quelques aspects d'une technique du portrait qui a précédé très exactement l'invention de la photographie.

Le **PHYSIONOTRACE** créé vers 1784 par Gilles-Louis Chrétien (musicien à la cour du Roi, né à Versailles le 5 février 1754 et mort à Paris le 4 mars 1811). Voir la figure VI.

Né sous la Révolution, cet appareil mécanique en bois (attention! Rien à voir avec l'appareil de monsieur Guillotin), confectionné en lattes articulées selon le principe d'une sorte de pantographe amélioré et qui serait placé verticalement, muni d'un "visier" (nous dirions aujourd'hui un viseur) cet appareil permettait de réaliser rapidement et à prix abordable le portrait des citoyens.

Aucun exemplaire de cet appareil ne semble avoir été retrouvé à ce jour. Seul un croquis (voir figure VII) subsiste au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale.

Après avoir calé la tête du patient à l'aide d'un support en bois (préfiguration de l'appuie-tête du photographe), ayant recommandé de diriger le regard vers un point fixe et prononcé la formule: "Ne bougeons plus", (tiens! tiens!), l'opérateur traçait en quelques minutes le contour fidèle, en profil, du modèle.

Il complétait et terminait ce résultat en ajoutant les détails du visage et des vêtements.

Ce dessin nommé "grand trait" (voir figure VIII) était ensuite réduit à l'aide d'un pantographe (voir figure IX) sur une plaque de cuivre qu'on faisait mordre à l'eau-forte.



Association
Chrétien-
Fouquet.
1789-1798
environ.



Chrétien
à
Versailles,
1784-1788
environ.



SILHOUETTE AVEC ENCADREMENT DE GONORD

Dimensions de l'original : 11 ° X 17 °



figure VIII

figure V

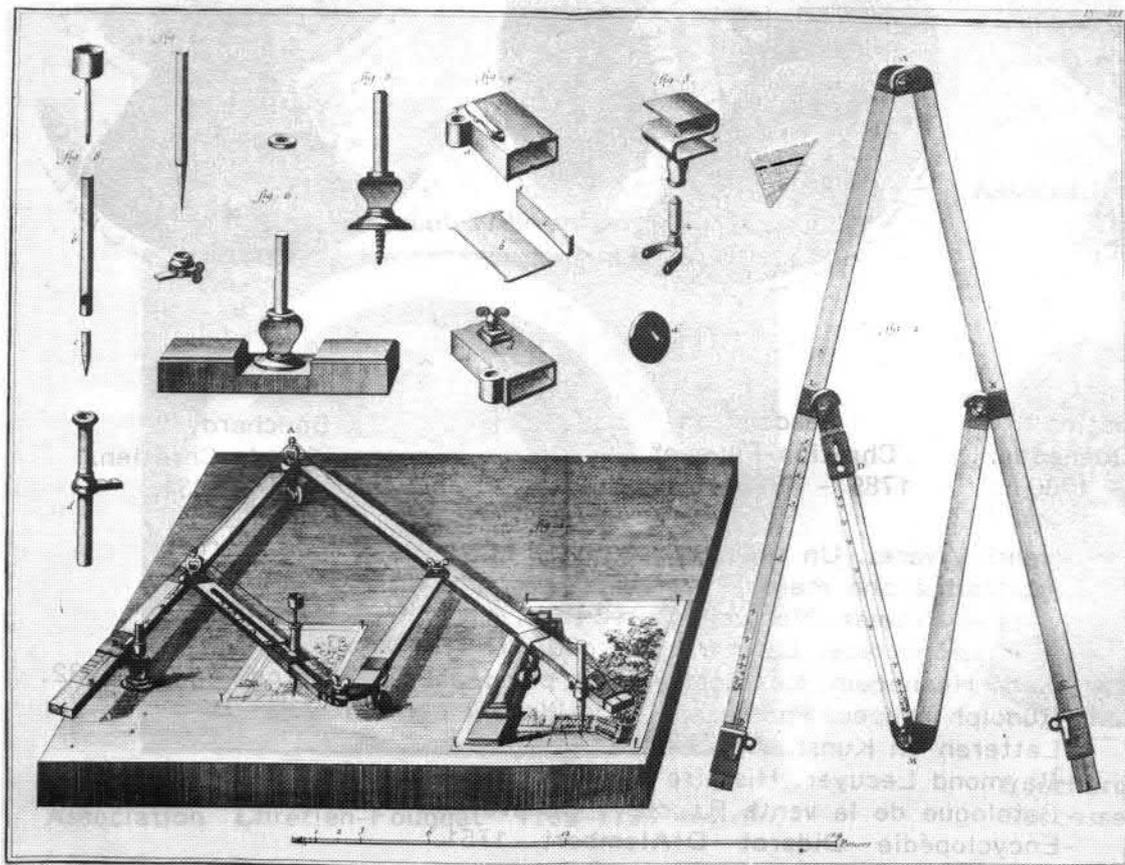


figure IX

Cette image réduite était enfin encrée et imprimée en douze exemplaires. Le format était généralement et à peu de chose près celui des cartes de visite photographiques que nous connaissons. (Les comparaisons s'arrêtent là).

Et le tout (grand trait, plaque de cuivre et douze physionotrases) était livré au "ci-devant" pour la somme de 24 livres. (Au lecteur de rechercher s'il le désire la valeur correspondante des assignats de l'époque).

Le cuivre pouvait évidemment servir à imprimer à bas prix autant d'exemplaires de physionotrases que son possesseur pouvait désirer. La ressemblance du physionotrace était qualifiée de "frappante" par les contemporains et une publicité de l'époque qualifiait l'exactitude du portrait "d'immanquable". Quant à l'harmonie de l'image elle est remarquable et l'on ne peut qu'être charmé par la délicatesse des traits du visage, la finesse des détails vestimentaires et de la coiffure.

De nombreux personnages célèbres de la Révolution, du Consulat, de l'Empire et de la Restauration ont été ainsi "portraicturés" au moyen du procédé créé par Chrétien et pratiqué par lui, ses associés successifs: Quenedey, Fouquet, Fournier, son successeur Bouchardy et d'autres émules dont nous ne citerons que Fevret de Saint Mémin qui exerça le physionotrace en Amérique.

Terminons ici en engageant nos lecteurs à admirer et apprécier* ces portraits parfois un peu austères, qui ont traversé, souvent dans un état de fraîcheur remarquable, deux siècles d'histoire.

mars 1989.

*Note: Une exposition sur le Physionotrace aura lieu cet été au musée Artur Batut à Labruguière (Tarn). Renseignements au tél. 63 50 22 18.



Association
Chrétien-Quenedey.
1788 - 1789



Association
Chrétien-Fouquet.
1789 - 1798 environ.



Bouchardy
successeur de Chrétien.
1811 à 1831.

Bibliographie:

- Henri Vivarez. Un précurseur de la photographie dans l'art du portrait à bon marché. Lefebvre-Ducrocq. Lille 1906.
- Gabriel Cromer. Nou velles précisions, nouveaux documents sur le physionotrace. Lefebvre-Ducrocq. Lille 1928.
- René Hennequin. Les portraits au physionotrace. Platon. Troyes 1932.
- Rudolph Skopec. Photographie im Wandel der Zeiten. Letteren en Kunst. Amsterdam 1964.
- Raymond Lecuyer. Histoire de la photographie. Baschet Paris 1945.
- Catalogue de la vente Rauch. Genève 1961.
- Encyclopédie Diderot D'Alembert 1751.

- Chrétien exerce seul à Versailles de 1784 à avril 1788.
- Chrétien s'associe avec Edme Quenedey (né en 1756 à Riceys Aube, mort en 1830) en avril 1788.
- Quenedey exécute le "grands traits" seul à Paris (45 rue des Bons-Enfants), et les expédie à Chrétien qui fait les gravures.
- Chrétien vient bientôt le rejoindre; (Rupture le 18 août 1789).
- Chrétien travaille seul de août 1789 à Octobre 1789).
- Quenedey travaille seul de son côté. (Rue Croix-des-Petits-Champs, puis Palais-Egalité, cour des Fontaines IIII après le 24 juin 1794).
- Quenedey s'exile en 1794 pour Bruxelles, Gand, Hambourg.
- Chrétien s'associe à Fouquet, d'octobre 1789 à 1798. (Cloître Saint Honoré en 1794 passage Honoré, puis cour Saint Honoré).
- Chrétien s'associe à Fournier de 1798 à environ 1801. (Rue Saint Honoré 45 et 133).*
- Chrétien travaille seul jusqu'à sa mort en 1811.
- Bouchardy successeur de 1811 à 1831. (Palais-Royal 82. Après 1830: rue Neuve-des-Petits-Champs.)
- Quenedey revient à Paris en 1801. (rue Neuve-des-Petits-Champs numéro 15 à partir de 1805 où les numéros des maisons changent), et exerce jusqu'en 1830, date de sa mort.
- Deux filles de Quenedey, Adèle et Aglaée, ont pratiqué le physionotrace à la même adresse.
- De Fevret de Saint-Mémin (né à Dijon le 12 mars 1770, mort le 23 juin 1852, pratique le physionotrace en Amérique de: environ 1802 à 1812).

* Cromer estime la date de leur collaboration jusqu'à fin 1799-1800 au plus tard. Cependant un physionotrace daté du 3 avril 1801 a été retrouvé depuis par l'auteur du présent article. (voir figure XVI).



Période Chrétien seul 1799 environ à 1811.

Association Chrétien-Fournier, 1798 - 1799.



Association Chrétien-Fouquet 1789-1798 environ.

Bouchardy 1811 à 1831 Successeur de Chrétien.

Leica

Notre bulletin regorge d'articles sur des appareils sans intérêt, des foldings, des Cornu et même des biscornus... mais jamais il n'a daigné consacrer une seule page à l'Appareil, celui sans qui la photo ne serait pas ce qu'elle est... En un mot, rien sur le Leica...

N'y aurait-il aucun leicaïste parmi nous ? Sont-ils analphabètes ou ont-ils honte d'être leicaphiles ?

Non, pas tous... Et même si beaucoup de choses ont été publiées, il reste bien de quoi faire quelques petits articles.

Voilà donc un cas, un vrai, pas un faux cas (*) bien sur.

Prenons le gros Hasbroeck, la bible en matière de Leica, et lisons page 206 à propos du Summaron f 5,6 de 28 :

"Le Summaron 2,8 cm a été utilisé pour le Leica-Post, mais comme aucun exemplaire ne semble avoir été retrouvé, il est impossible de dire en quoi ils sont différents du modèle à mise au point fixe."

Impossible n'étant pas français, voici donc quelques photos et commentaires sur cet appareil.

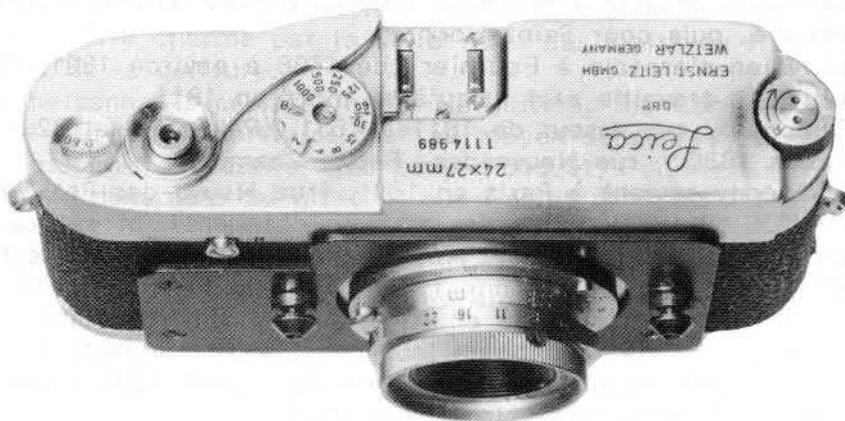


Photo 1 : Au point de vue mécanique, le Leica-post fait la liaison entre un "dummy" et un Leica normal...

Une première photo pour montrer qu'il s'agit d'un modèle Leica-Post 2x27, c'est à dire dont le négatif est réduit d'un quart. Ce qui veut dire que le système d'avancement est modifié pour n'avancer que de six perforations tout en assurant l'armement des rideaux, et que le compteur est gradué jusqu'à 60.

La photo montre aussi le bouton des vitesses réglé sur la position 'flash' (1/50 ième de seconde) ce n'est pas par pur hasard... Il est bloqué sur cette position et le mécanisme est réduit au minimum. Il ne reste vraiment que l'indispensable, dont la came de synchronisation au flash (électronique uniquement).

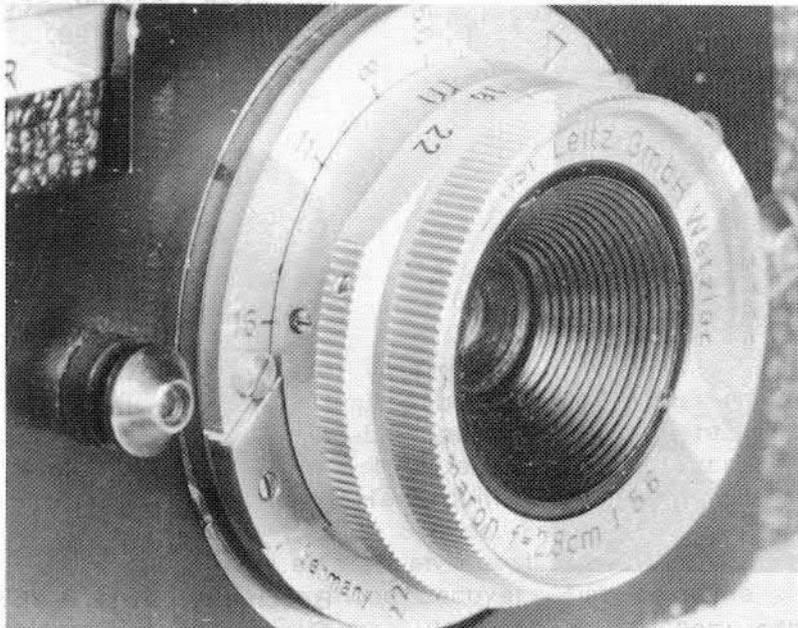
Le déclenchement n'est possible qu'avec un déclencheur souple. Le déclencheur d'origine trône bien au milieu du repose-doigt, mais il est neutralisé par une clavette interne lui interdisant tout mouvement.

La photo 2 répond au problème de Hasbroeck :

Sur ce modèle, l'objectif est amovible. C'est donc un Summaron de 28 "classique", mais "bridé". Il est bloqué sur l'infini par une vis immobilisant le levier de commande de l'hélicioïde, qui est lui-même "chatré" presque au niveau du barillet. Le diaphragme existe, mais est aussi bloqué sur F:8.

Ce Summaron est fixé à demeure sur une bague d'adaptation Leica Vis-bayonnette classique avec intercalation d'une rondelle qui fixe la mise au point à la distance convenable.

Après cette description sommaire, on peut se pencher sur le cas de ce Summaron, sorti en 1956 et qui n'a été proposé qu'en monture à vis, c'est à dire avec une génération de retard...



Les possesseurs de boîtiers "M" ne pouvaient l'utiliser qu'avec une bague. Pourquoi ? Sa qualité n'était-elle pas au niveau de la série M ? De plus, il n'a été produit qu'à 6000 exemplaires, ce qui montre qu'il n'eut pas une carrière très brillante.

On peut se demander si Leitz n'a pas cherché des solutions pour se débarrasser de quelques fond de tiroirs.

L'équipement de quelques Leica-Post destinés à l'exportation était une opportunité. D'autant plus que le format réduit à 27 mm palliait d'éventuels problèmes de vignettage ou de couverture de champs insuffisante....

Cette hypothèse est étayée par le prototype que nous présente Rogliatti dans son livre "The first 60 years" concernant un Leica-Box, lui aussi équipé du même Summaron et lui aussi de format réduit : 18 x 24...

En conclusion, l'équipement d'un Leica-Post 24 x 27 répond à une certaine logique. Ce qui peut paraître étonnant, c'est l'aspect "bricolage" du produit qui n'est pas tout à fait conforme aux us et coutumes de Leitz.

- Soit le trop petit nombre (ou des délais de livraison réduits) ne justifiait pas de hausser aux normes maison un appareil que le grand public ne verrait jamais.

- Soit l'assemblage final des éléments fournis par Leitz était réalisé par une société extérieure peu sensible au "look" et plus motivée par l'image de marks que par l'image de marque...

(*) Note au chrestomancien de service : voila un excellent calembour que je pourrai encore comprendre lors de la publication... (**)

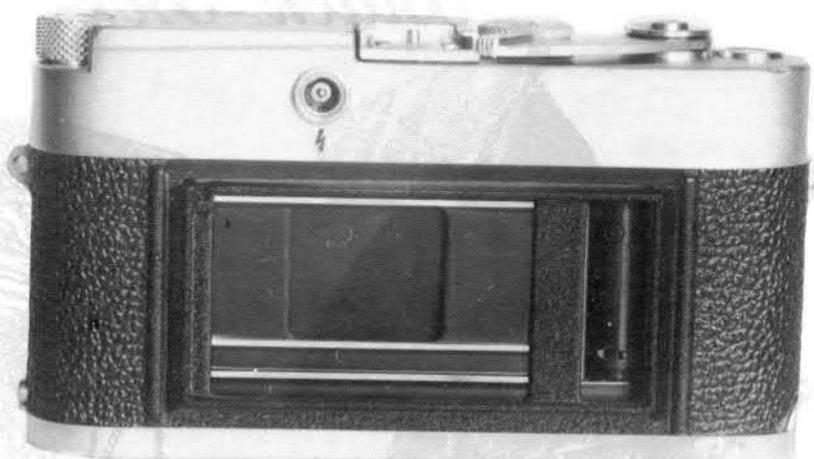
(**) Note aux autres lecteurs : D'aucuns (dont nous taisons le nom par pure charité) font des jeux de mots tellement subtils qu'ils ne les comprennent plus eux-mêmes.

Documentation :

G. ROGLIATTI : LEICA, the first 60 years.
(Hove foto books)

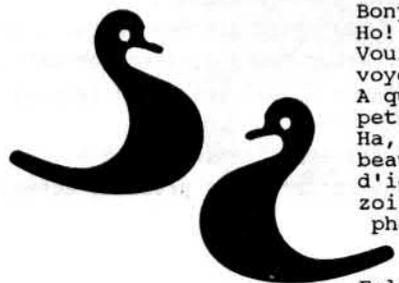
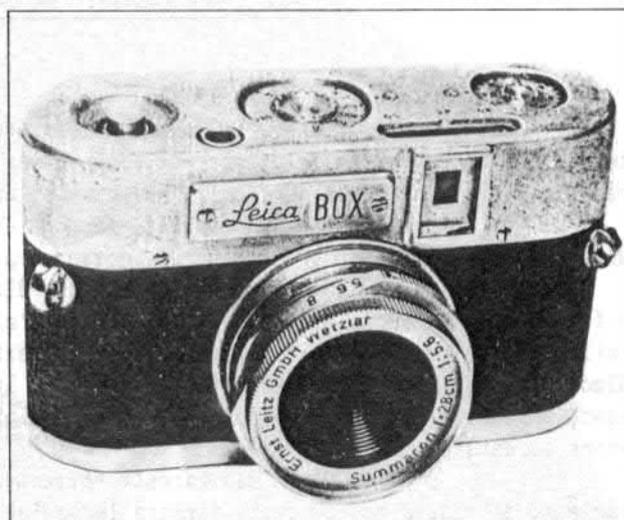
P. H. Van HASBROECK : LEICA, a History illustrating every Model and Accessory.
(Sotheby)

Nous remercions Mr. Claude DARROUX de PAU d'avoir bien voulu nous permettre de vous faire connaître ce curieux LEICA-Post.



Ci-dessus : Vue arrière. Notez la fenêtre 24x27 presque carrée. Une seule prise pour un flash électronique.

Ci-dessous : Après les foldings, les box... Rien ne nous sera épargné... Cela aurait pourtant fait un joli demi-format intéressant pour les collectionneurs. Et là, le Summaron aurait sans doute été plus performant que l'inévitable ménisque des box normaux...



Bonjour Miss Folding, Bonne année Miss Folding
Ho! Oui, Bonne année Docteur Cynoque
Voui, voui, vous de même aussi, Miss Folding,
voyons voir si vous êtes complètement guérie...
A quoi donc vous fait-y penser ce couple de
petits zoiseaux ? Hein...
Ha, c'est-y pas un couple de pigeons encore
beaux ? Ha ha, je les entends même roucouler
d'ici... Mais si donc il s'agit de petits
zoiseaux, demandez plutôt conseil à des
photographiseurs...

Peut-être y sont pas tous malades, z'oeufs ?
Quelle beaux nids dais ! Merci beaucoup Miss
Folding, et à la prochaine fois Miss Folding...

Arnaud SAUDAX

Black-Box



Fermé



-LE "BLACK-BOX": UN LABORATOIRE DE POCHE-

Lorsqu'il voyageait, le photographe amateur du début du siècle était condamné à attendre d'être rentré chez lui pour développer ses plaques et savoir si les clichés étaient ou non réussis... à moins, bien sûr, qu'il ne possédât un laboratoire portable.

Certains, pliés, ne tenaient guère plus de place qu'une valise de dimensions normales mais constituaient quand même un bagage supplémentaire;

Ce n'est pas le cas du **"Black-Box"** véritable laboratoire de poche, qui s'ouvre et se ferme comme un parapluie auquel il emprunte d'ailleurs son armature.

Sur celle-ci sont cousues trois étoffes, noire à l'extérieur, rouge à l'intérieur, jaune intermédiaire. Le **"Black-Box"** est ainsi parfaitement imperméable à la lumière. On peut charger et décharger châssis, magasins, appareils divers; développer plaques sensibles et films sans risque de voile, que l'on travaille au-dehors ou dans une pièce.

L'une des faces du **"Black-Box"** est munie d'une fenêtre rouge afin d'en éclairer l'intérieur. Un rideau masque cette fenêtre lorsqu'on veut remplacer les plaques impressionnées par des plaques vierges.

Le laboratoire **"Black-Box"** possède une grande ouverture pour le passage des cuvettes, des châssis, des magasins et... de la tête de l'opérateur. Celui-ci peut travailler dans les meilleures conditions après avoir passé ses bras dans les manchons du **"Black-Box"**.

L'emploi du **"Black-Box"** est recommandé aux photographes amateurs et professionnels opérant hors de leurs ateliers, ainsi qu'aux hôteliers et restaurateurs désireux de mettre à la disposition de leur clientèle d'excursionnistes photographistes (comme on disait alors) un laboratoire pratique et peu coûteux.

Le laboratoire de voyage **"Black-Box"** est certainement un objet peu courant, sinon rare: combienont, à ce jour, échappé à l'appétit des mites et aux morsures des produits échappés des cuvettes?



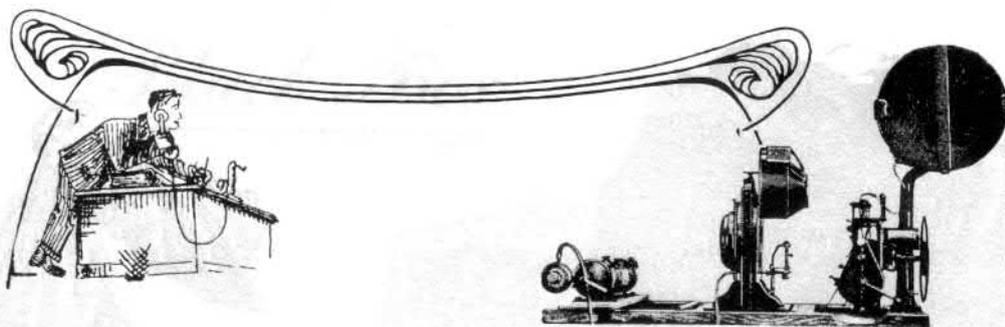
Ouverture et montage

Le "black-Box" fermé n'est pas plus grand qu'un parapluie télescopique.

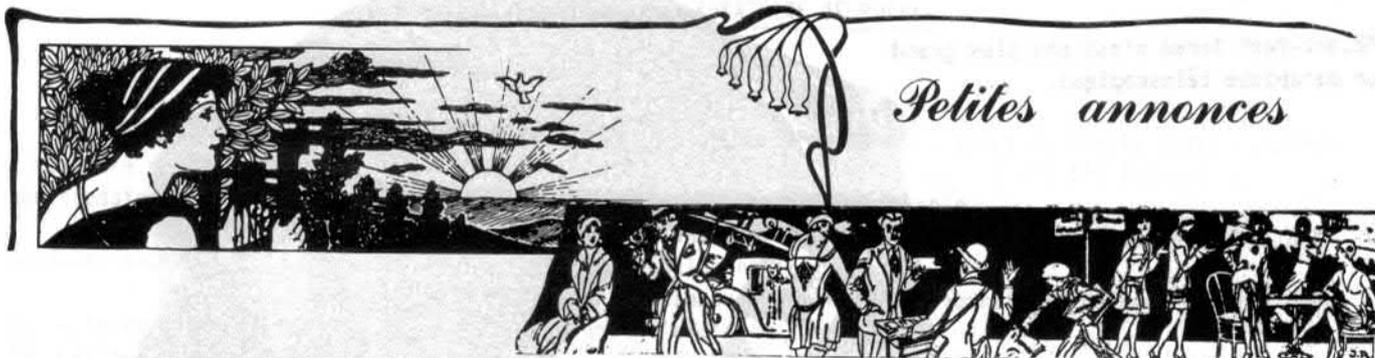


Le "Black-Box" déployé; on voit les ouvertures par lesquelles on passe la tête et les bras;

Foires



CHABREUIL	17	septembre	Jérôme SAYN route L.Masson Drôme Tél. (16) 75 59 20 57.
COLOGNE	1	octobre	Stadhalle Mülheim Grahner Téléphone: 02408-6684 -
VIENNE	8	octobre	Kongresshaus 1050 Wien, Margaretengürtel 138-140
KARLSRUHE	8	octobre	PHOTOHISTORICA H. Rabenstein Tél.43 88 60 (Autriche)
DEUIL-la-BARRE	15	octobre	Nancyhalle Festplatz Photo-Glock Téléphone: 0721-695016 -
			Salle des fêtes Avenue Schaeffer 95170 Deuil-la Barre -
			CLUB NIEPCE-LUMIERE 35 rue de la Mare-à-l'Ane
			93100 Montreuil Téléphone: (1) 42 87 13 41 -
LIEGE	4	novembre	"Les Cinglés du Cinéma" MOREAU Pierre rue Sainte Marguerite
			302, Liège 4000 Belgique, Téléphone: 041.263254 -
METZ	5	novembre	A.P.I. 3 rue Gousseau 57000 METZ. Tél. 87 64 64 93.
AMERSTOORT	5	novembre	De Flint Lokkers NI. - Téléphone: 1720-20850 -
FRIBOURG	11	novembre	MESSEHALLE Bretzler - Téléphone: 07031-71997 -
DUSSELDORF	12	novembre	STADTHALLE Fischerstrasse FOTO B&B Tél: 0211-335570-
CORMEILLES-EN-PARISIS	19	novembre	Salle des fêtes, Tel. 39 97 54 44 poste 315.
RATINGEN	3	décembre	STADTHALLE Sasse - Téléphone: 02102-13693 -
ARGENTEUIL	27/28	janvier 90	Salle des fêtes Jean Vilar Bld. Héloïse-M.J.C.et A.C.V.A.
			7 rue des Gobelins 95100 Argenteuil Tél: 39 61 78 03 -



Petites annonces

COLLECTIONNEUR possédant 20 modèles différents sur 50 répertoires, recherche pour consultation toutes informations (descriptifs, photos, catalogues, publicités...)
Projecteurs d'images fixes des années 45 à 65 (24x36-18x24-5x5-films-bandes...)
 -Documents retournés- P.GUERIN 55rue de Bellevue 92260 Fontenay aux roses
 Téléphone: 43 50 48 17 -

VENDS ou échange contre matériel stéréo lanterne lampascope POLYCHROM fin 19ème siècle
 décrite AUER 829 cote 1984 à débattre 1900 francs -Cherche planchettes objectifs
 stéréo pour ICA TOSKA 330 et autres dont bois avec obturateur à rideaux-
 Cherche SIX-TREIZE de Pilleux - Matériel en bon état - Complet - **uniquement**.
 JACQUES PERIN 9 allée Daumier 94450 Limeil-Brévannes Téléphone: 45 99 16 59 -

RECHERCHE Photosphère 8x9 Optique Zeiss-Krauss 1:12,5 f/98 -
 Faire offre CH. MASSARD B.P.38 13771 FOS sur Mer CEDEX.

RECHERCHE tous matériels "Foca", ainsi que toutes réalisations O.P.L. - Optiques
 Oplex-Color, Chambres à vis, appareils jusqu'au numéro 60300, et toute épaves.
 Echanges possibles contre toutes natures de matériel, et toutes librairies photo;
 Listes sur demande. Emmanuel Muller "Le potager de Diane" 33 allée des roses
 28260 ANET Téléphone: 37 414 313 - (Eure et Loir)

Suite des petites annonces :

Recherche chargeur pour Minicord - **BEREZIAT** 3 rue Roland Garros, Bourg en Bresse. Tél. 74211556.

Recherche: Projecteur "Scopitone" modèle Crapaud, Appareils Photos très anciens, de couleurs, en bois, bakélite. Sujets (bronze, régule, biscuits) et assiettes représentant des photographes, appareils, caméras, lanternes magiques, etc... Listes de doubles pour échange sur demande.
BRIS Pierre 35 rue de la Mare à l'Ane 93100 Montreuil Téléphone: (1) 42 87 13 41.



Les gentils accompagnateurs, Bris, Koilski, Colmar, Saudax et Muller vous ont promenés dessus l'aquaux, pour reproduire au Siècle des Lumières; ils ont postés au pays de Charlotte et de Werther - nous savons tous que Charlotte était la fille du Balli de Wetzlar - les petite annonces, closes en un sec bien étanche pour parvenir à ce que demanda le poète "Plus de clarté"

Au sommaire du prochain numéro:

L'instamatic 126 - Agrandir au rapport deux cents diamètres.

Changement d'adresse:

Monsieur **ROUAH** réside désormais,

9 place Vicor Hugo
94270 Le Kremlin-Bicêtre.



NOUVEAU!

LA 23^e EDITION DE L'ANNUAIRE DE LA PHOTOGRAPHIE PROFESSIONNELLE

Votre carnet des 13 000 adresses de la profession mis à jour ! Indispensable à toute la profession et pour tous ceux qui l'utilisent.

- Les fournisseurs de matériel classés de 3 manières différentes :
1. Par le nom - 2. par l'article recherché - 3. par la marque.

- Les photographes, laboratoires et tous les prestataires en général classés par ordre alphabétique, géographique et par spécialités.

De plus, avec la 23^e Edition de l'Annuaire de la Photographie vous bénéficierez pendant un an du Centre d'Information Photo. L'assurance d'obtenir par téléphone en cas de besoin les dernières informations en notre possession.

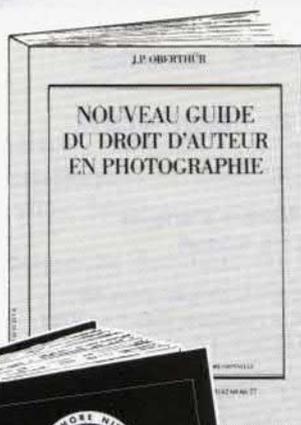
LE NOUVEAU GUIDE DU DROIT D'AUTEUR EN PHOTOGRAPHIE

Après la loi de 1985, le Nouveau Guide du Droit d'Auteur en Photographie comprend 10 chapitres traitant des principales questions se rapportant à la législation actuelle. En annexe, les barèmes professionnels, des textes relatifs aux usages, des modèles de contrat-type, etc. Un ouvrage indispensable, pour toute personne concernée par la photo et l'image.

BON DE COMMANDE A RETOURNER AVEC VOTRE REGLEMENT A L'ANNUAIRE DE LA PHOTO
16, PL. VENDOME 75001 PARIS. TEL. 42 60 65 77 - CCP PARIS N° 1170066 - RCS 65 A 26 13

Nom _____
Rue _____ N° _____ Code postal _____
Ville _____ Tél. _____

- Désire recevoir _____ ex. de l'Annuaire de la Photo au prix de 238 F franco TTC
 Désire recevoir _____ ex. du Nouveau Guide du Droit d'Auteur, prix: 189 F franco TTC
 Souhaite bénéficier de l'offre promotionnelle pour la commande des 2 ouvrages :
 Annuaire de la Photo + Nouveau Guide du Droit d'Auteur: 238 F + 189 F = ~~427~~ 390 F



L'IMAGE EN

STÉRÉO-CLUB FRANÇAIS

RELIEF !

ASSOCIATION
FONDÉE EN 1903 POUR LA
DIFFUSION ET L'ENSEIGNEMENT
DE LA STÉRÉOPHOTOGRAPHIE
ET DES TECHNIQUES VISUELLES
OU GRAPHIQUES DE LA TROISIÈME
DIMENSION

POUR TOUT RENSEIGNEMENT
ÉCRIRE AU SECRÉTAIRE
GÉNÉRAL : Jean-Pierre MOLTER

13, Rue Alfred Fournier
92370 CHAVILLE



14, PASSAGE VERDEAU - 75009 PARIS

Métro: Montmartre

47.70.51.91



Du mardi au vendredi

PHOTO VERDEAU

Appareils de collection

et belles occasions

à des prix raisonnables



PHOCIREP



SPECIALISTE DU MATERIEL ANCIEN
PHOTO CINEMA

A VOTRE DISPOSITION POUR TOUT
PROBLEME DE REPARATION
DEVIS GRATUIT

14 BOULEVARD AUGUSTE BLANQUI
75013 PARIS TEL. (1) 43.36.34.34



MATERIEL A VOIR SUR PLACE

ACHAT VENTE ECHANGE

POSSIBILITE DEPOT VENTE

Pièces détachées d'origine
PATHE 9,5mm

pour remise en état de caméras et
projecteurs de cette marque, des modèles

Pathé baby 1924

- Kid
- Lux
- Pathé 39
- Vox
- Joinville
- Baby 60
- Europ

Caméras

à manivelle 1924

Pathé Lux

Mondial B

National 1 et 2

Webo Rio

« Lampes Pathé Baby 12 V, 0,5 A : 120 F.
Lampes SAIPE-FOCUS 10 V - 100 W - P305,
miroir incorporé pour GEL et HEURTIER :
190 F

ouvert du mardi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 - 14 h 30 à 19h15
samedi 9 h à 12 h 30 - 14 h 30 à 19 h

Métro ALESIA

CCP PARIS 4638-33





MOURET.
Peintre de Miniatures
59. RUE DE RIVOLI

Communiqué par P. COLMAR.